

# To whom it may concern

By Gitanjali Keshava

In Spring 2009, I wrote a poem for my English course in Victoria, B.C. I had been hearing a lot about our military in places such as Afghanistan, and had mixed thoughts about it.

My poem is spoken from the perspective of a teenaged girl who was walking to school one morning, and was taken and put behind bars.

Imprisoned, she sees a Canadian Forces woman who comes to talk to the people who run the jail and get

her out. The woman tries to state the injustice of what they have done to this girl. While the girl watches the Canadian woman speak to the jailers, she talks in her head to the woman. The girl could and will do great things for our world if only she is given the freedom and the opportunity.

I think it is important to have the presence of our Canadian military, comprising people of different races and cultural backgrounds, and both genders, in countries that are in conflict – but in a peaceful and respectful manner. Our job isn't to make their world the same as

ours here in Canada, or to tell them what they need, but to work with them to try to find out how we can help them be more constructive and just in their actions.

In some cases, the injustices which, to my knowledge, are not part of any religion or culture and which people face in these countries, must be stopped before we can start to create a partnership.

I want this poem to go to the people who risk their lives to help these people in these countries.

*Ms. Keshava is a 15-year-old Grade 11 student.*

## Afghanistan

To you behind the bars:  
The woman from Canada,  
Who dared to wear long pants,  
To expose her face  
And mind.

Your burning eyes  
Seek a home of honesty,  
and truth.

So to you I would say,  
To bring those sheltered eyes out of the darkness,  
To let them shine.  
To you I would say...

That day,  
I was the only one who dared,

Reaching for the stars,  
To find that some didn't believe.  
Brought behind these bars,  
Left to suffer on the cold, bleak floor.  
Surrounded by Taliban,  
Punching me to protect me?

Today,  
You are the only one who dared.  
To speak up.  
Your voice  
In front of the guards,  
Like a few clear notes,  
Resonating with my song.  
Why did you come?  
How could you care?

Then...  
A shot.

A scream.  
Silence.  
How did they dare?  
To blow out her candle.

Those days,  
I dared.  
To study hard.  
Pointless,  
it seemed,  
But now I understand  
the bells behind the storm clouds  
Try to emerge,  
The sun tries to come out...

Arriving at school seemed so ordinary,  
Now, I am one step away.

# Un cri du cœur

Par Gitanjali Keshava

Au printemps 2009, j'ai écrit un poème dans mon cours d'anglais à Victoria, en Colombie-Britannique. J'avais entendu parler des actes de nos militaires dans des endroits comme l'Afghanistan, et j'étais tiraillée.

Mon poème est écrit de la perspective d'une adolescente qui est capturée et emprisonnée, un matin en se rendant à l'école.

De sa cellule, elle aperçoit une militaire canadienne qui vient s'adresser aux dirigeants de la prison pour tenter

de la faire libérer. Elle parle de l'injustice dont est victime la jeune fille. Pendant que l'adolescente observe la militaire canadienne parler aux gardiens, elle s'adresse à elle dans son esprit. La jeune fille pourrait accomplir de grandes choses pour notre monde, ce qu'elle fera si on lui rend sa liberté et qu'on lui en donne la chance.

Je crois qu'il est important que les forces armées canadiennes, composées de personnes d'ethnies et de cultures différentes, hommes et femmes, soient présentes dans les pays en conflit. Mais je veux que ce soit d'une façon pacifiste et respectueuse. Notre mission ne consiste

pas à reproduire notre monde là-bas ni à dire aux gens ce dont ils ont besoin, mais plutôt à travailler avec eux pour découvrir comment nous pouvons les aider à être constructifs et justes.

Dans certains cas, les injustices qui règnent n'ont, à ma connaissance, rien à voir avec la religion ni avec la culture, et doivent cesser avant que nous acceptions de créer des partenariats avec les pays en question.

Je dédie mon poème à tous ceux qui risquent leur vie pour aider les gens qui souffrent dans ces pays.

*M<sup>lle</sup> Keshava, qui a quinze ans, est en onzième année.*

## Afghanistan

Toi, de l'autre côté des barreaux,  
La femme canadienne  
Qui ose porter des pantalons,  
Exposer son visage  
Et ses pensées.

Tes yeux pénétrants  
Cherchent un monde d'honnêteté  
Et de vérité

Je dois te dire,  
Pour laisser sortir mes yeux cloîtrés de l'obscurité,  
Pour les laisser briller,  
Je dois te dire...

Ce jour-là,  
J'étais la seule à oser,  
À viser le firmament  
Pour découvrir que certains n'ont pas la foi.  
Traînée derrière ces barreaux,  
Abandonnée à ma souffrance sur le sol froid et terne,  
Entourée par des talibans,  
Qui disent me battre pour mieux me protéger.

Aujourd'hui,  
C'est toi qui as été la seule à oser

Me défendre.  
Ta voix,  
Devant les gardiens,  
Tel le tintement de quelques notes,  
Résonne dans ma chanson  
Pourquoi es-tu ici?  
Pourquoi te soucies-tu de moi?

Puis...  
Un coup de fusil.  
Un cri.  
Le silence.  
Comment ont-ils osé  
Étouffer sa lueur?

Auparavant,  
J'ai osé.  
M'appliquer dans mes études  
Me paraissait  
Futile  
Je comprends maintenant  
Les cloches, derrière les nuages orangeux  
Qui tentent de sortir  
Le soleil se pointe à l'horizon...

Il paraissait si normal d'arriver à l'école,  
Je ne suis plus qu'un pas plus loin.

